

No. 40916. Multilateral

CONVENTION ON CYBERCRIME.
BUDAPEST, 23 NOVEMBER 2001 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2296, I-40916.*]

ACCEPTANCE (WITH RESERVATIONS AND DECLARATIONS)

Japan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 3 July 2012

Date of effect: 1 November 2012

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 4 September 2012

N° 40916. Multilatéral

CONVENTION SUR LA CYBERCRIMINALITÉ. BUDAPEST, 23 NOVEMBRE 2001 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2296, I-40916.*]

ACCEPTATION (AVEC RÉSERVES ET DÉCLARATIONS)

Japon

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 3 juillet 2012

Date de prise d'effet : 1^{er} novembre 2012

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 4 septembre 2012

Reservations and declarations:

Réserves et déclarations :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

In accordance with Article 42 and Article 6 (Misuse of devices), paragraph 3 of the Convention, the Government of Japan reserves the right not to apply Article 6, paragraph 1, except for:

- (a) the offences set forth in Article 168-2 (Creation of electromagnetic record of unauthorised commands) or Article 168-3 (Obtainment of electromagnetic record of unauthorised commands) of the Penal code (Law No. 45, 1907);
- (b) the offences set forth in Article 4 (Prohibition of acts of unauthorised obtainment of another person's identification code), Article 5 (Prohibition of acts of facilitating unauthorised computer access) or Article 6 (Prohibition of acts of unauthorised storage of another person's identification code) of the Act on the Prohibition of Unauthorised Computer Access (Law No. 128, 1999).

In accordance with Article 42 and Article 9 (Offences related to child pornography), paragraph 4 of the Convention, the Government of Japan reserves the right not to apply Article 9, paragraph 1.d and e and paragraph 2.b and c, except for the offences set forth in Article 7 (Provision of child pornography and other related activities) of the Act on Punishment of Activities Relating to Child Prostitution and Child Pornography, and the Protection of Children (Law No. 52, 1999).

In accordance with Article 42 and Article 11 (Attempt and aiding or abetting), paragraph 3 of the Convention, the Government of Japan reserves the right not to apply Article 11, paragraph 2 to the offences established pursuant to Article 4, Article 5, Article 7 and Article 9, paragraph 1.a and c, except for the offences set forth in Article 168-2 (Creation of electromagnetic record of unauthorised commands) or Article 234-2 (Obstruction of business by damaging a computer) of the Penal Code.

In accordance with Article 42 and Article 22 (Jurisdiction), paragraph 2 of the Convention, the Government of Japan reserves the right not to apply the jurisdiction rules laid down in Article 22, paragraph 1.d to the offences established pursuant to Article 6, paragraph 1.a.ii of the Convention as far as the offences set forth in Article 13 (Prohibition of acts of facilitating unauthorised computer access without knowing the purpose of unauthorised computer access of the obtainer) of the Act of Prohibition of Unauthorised Computer Access are concerned.

In accordance with Article 42 and Article 29 (Expedited preservation of stored computer data), paragraph 4 of the Convention, the Government of Japan reserves the right to refuse the request for preservation under Article 29 in cases where it has reasons to believe that at the time of disclosure the condition of dual criminality cannot be fulfilled.

In accordance with Article 40 and Article 2 (Illegal access) of the Convention, the Government of Japan requires that the offences established pursuant to Article 2 be committed by infringing security measures and in relation to a computer system that is connected to another computer system.

In accordance with Article 40 and Article 3 (Illegal interception) of the Convention, the Government of Japan requires that the offences established pursuant to Article 3 be committed in relation to a computer system that is connected to another computer system, and that, in addition, be committed with dishonest intent as far as the offences set forth in Article 109-2 (Decoding the content of cipher communications) of the Radio Law (Law No. 131, 1950) are concerned.

In accordance with Article 40 and Article 27 (Procedures pertaining to mutual assistance requests in the absence of applicable international agreements), paragraph 9.e of the Convention, for reasons of efficiency, requests made to the Government of Japan under the said paragraph are to be addressed to the central authorities of the Government of Japan.

Conformément à l'article 42 et à l'article 6 (Abus de dispositifs) de la Convention, le gouvernement du Japon se réserve le droit de ne pas appliquer l'article 6, paragraphe 1, excepté pour :

- (a) les infractions prévues à l'article 168-2 (Création d'enregistrements électromagnétiques d'instructions non autorisées) ou à l'article 168-3 (Obtention d'enregistrements électromagnétiques d'instructions non autorisées) du Code Pénal (Loi n°45, 1907).
- (b) les infractions prévues à l'article 4 (Interdiction des actes visant à l'obtention non autorisée des codes d'identification d'un tiers), à l'article 5 (Interdiction des actes visant à faciliter l'accès à un système informatique non autorisé) ou à l'article 6 (Interdiction des actes de conservation non autorisée des codes d'identification d'un tiers) de la Loi sur l'interdiction de l'accès à un système informatique non autorisé (Loi n° 128, 1999).

Conformément à l'article 42 et à l'article 9 (Infractions se rapportant à la pornographie enfantine), paragraphe 4, de la Convention, le gouvernement du Japon se réserve le droit de ne pas appliquer l'article 9, paragraphe 1.d et e, et paragraphe 2.b et c, excepté pour les infractions prévues à l'article 7 (Production de pornographie enfantine et autres activités connexes) de la Loi sur la répression des activités relatives à la prostitution enfantine et la pornographie enfantine, et la protection de l'enfance (Loi n°52, 1999).

Conformément à l'article 42 et à l'article 11 (Tentative et complicité) paragraphe 3, de la Convention, le gouvernement du Japon se réserve le droit de ne pas appliquer l'article 11, paragraphe 2, aux infractions visées aux articles 4, 5, 7 et 9, paragraphe 1.a et c, excepté pour les infractions prévues à l'article 168-2 (Création d'enregistrements électromagnétiques d'instructions non autorisées) ou à l'article 234-2 (Entrave à l'activité économique par détérioration du matériel informatique) du Code Pénal.

Conformément à l'article 42 et à l'article 22 (Compétence) paragraphe 2, de la Convention, le gouvernement du Japon se réserve le droit de ne pas appliquer les règles de compétence définies au paragraphe 1.d de l'article 22 aux infractions visées à l'article 6, paragraphe 1.a.ii de la Convention, dans la mesure où les infractions prévues à l'article 13 (Interdiction des actes visant à faciliter l'accès à un système informatique non autorisé sans connaître le but de cet accès non autorisé) de la Loi sur l'interdiction de l'accès à un système informatique non autorisé (Loi n° 128, 1999) sont concernées.

Conformément à l'article 42 et à l'article 29 (Conservation rapide de données informatiques stockées), paragraphe 4, de la Convention, le gouvernement du Japon se réserve le droit de refuser la demande de conservation au titre de l'article 29 dans le cas où elle a des raisons de penser que, au moment de la divulgation, la condition de double incrimination ne pourra pas être remplie.

Conformément à l'article 40 et à l'article 2 (Accès illégal) de la Convention, le gouvernement du Japon demande que les infractions visées à l'article 2 soient commises en violation des mesures de sécurité et soient en relation avec un système informatique connecté à un autre système informatique.

Conformément à l'article 40 et à l'article 3 (Interception illégale) de la Convention, le gouvernement du Japon demande que les infractions visées à l'article 3 soient commises en relation avec un système informatique connecté à un autre système informatique et soient, en outre, commises dans une intention délictueuse dans la mesure où les infractions prévues à l'article 109-2 (Décodage des contenus de communications chiffrées) de la Loi sur la radio (Loi n°131, 1950) sont concernées .

Conformément à l'article 40 et à l'article 27 (Procédures relatives aux demandes d'entraide en l'absence d'accords internationaux applicables), paragraphe 9.e, de la Convention, pour des raisons d'efficacité, les demandes faites au gouvernement du Japon, en vertu dudit paragraphe, devront être adressées aux autorités centrales du gouvernement du Japon.

¹ Translation provided by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.